

ACTUALITÉS

L'année où les appareils portables pensent par eux-mêmes

L'IA s'intègre au corps, confirmant ainsi le principe de ScreenWay

12 juillet 2026, Tobias Engl



En 2026, les appareils portables ont appris à calculer. Lors du MWC de Barcelone, Qualcomm a présenté le Snapdragon Wear Elite, la première puce pour poignet dotée de sa propre unité de calcul IA. Elle exécute des modèles linguistiques comportant jusqu'à deux milliards de paramètres directement sur la montre, sans passer par un centre de données. Reconnaissance vocale, reconnaissance d'objets, assistant qui pose des questions : tout cela se passe désormais sur le poignet. Ce qui consistait depuis longtemps en une simple transmission de données vers le cloud devient désormais un appareil autonome.

Les lunettes sont le moteur du marché. Google a présenté ses premières lunettes à IA en collaboration avec Samsung et Warby Parker; Meta commercialise les Ray-Ban Display, dotées de la technologie optique Waveguide de Lumus et fabriquées à partir de verre spécial Schott ; quant à la Chine, elle propose les marques RayNeo, Rokid et Xreal, qui se

distinguent par leur volume de production colossal. Au doigt, les bagues remplacent la montre. À l'oreille, les écouteurs deviennent des aides auditives homologuées. À l'horizon, l'intelligence s'installe sur l'œil, dans la lentille de contact, et au poignet sous la forme d'un bracelet neuronal qui traduit les signaux musculaires en commandes.

Ce secteur n'est plus un phénomène de niche. Au CES, près d'un exposant sur deux spécialisé dans les lunettes venait de Chine, le chiffre d'affaires des lunettes dotées d'IA devrait quadrupler en l'espace d'un an, et Apple délaisse ses lunettes de vision au profit de lunettes légères destinées à un usage quotidien. L'IA portable est devenue la plateforme sur laquelle tout le secteur se précipite.

Aussi différents que soient ces appareils, ils soulèvent tous la même question : où sont traitées les données fournies par le corps ? Il s'agit des données les plus sensibles qu'un être humain puisse générer, du rythme cardiaque à l'activité cérébrale en passant par le sommeil. La réponse du secteur est claire: le traitement s'effectue sur place. Le traitement « on-device » garantit une latence réduite, une plus grande autonomie de la batterie et des données de mesure qui ne quittent pas l'appareil. C'est pour cette même raison que l'UE, avec son règlement sur l'IA, et des pays comme la Corée du Sud renforcent les règles applicables aux appareils portables de santé.

C'est exactement ce qu'a toujours été la philosophie de ScreenWay, mais pour l'espace plutôt que pour le corps. Ce que la nouvelle montre au poignet accomplit, ScreenWay le réalise pour la surface murale - un traitement sur place, hébergé en Europe, intégré à ce qui existe déjà. Alors que le monde rapproche l'intelligence des personnes, ScreenWay la maintient proche du lieu et sous le contrôle de ceux qui y travaillent. Le dispositif portable et l'écran appartiennent à la même catégorie. Elle s'appelle l'IA physique et c'est là qu'elle reste la plus efficace.